



Bonjour à toutes et tous,

C'est le 20 septembre qu'a démarré notre séjour 2017 au service de notre beau projet :

« La maison des femmes d'Agadez »

Cette année encore riche de rebondissements, de bonnes et de moins bonnes nouvelles, un séjour riche et varié, comme la vraie vie quoi !!! Nous espérons toujours que les avions venant de l'international atterrissent de nouveau un jour à Agadez... qui est pourtant passée en zone « orange » et non plus « rouge » depuis l'an dernier...

Mais pour l'instant il nous faut toujours aller à Niamey la capitale, y prendre un logement pour une nuit ou deux selon les obligations sur place et trouver un moyen de rejoindre Agadez, soit par la route, 900kms en bus dont environ 250 de mauvaise piste, ce qui peut conduire à 20 heures de trajet (ce qui a été le cas cette année) soit par les airs, bien plus confortable, rapide, et... couteux...

Grande injustice pour les populations du Nord Niger qui sont de fait très isolées, à moins d'être fortunées...

Ce séjour à Niamey n'a pas été inutile...si vous avez bien suivi tous les épisodes vous devez savoir que nous attendons depuis plus d'un an un container affrété par nos amis des « Enfants De l'Air », parti en Juin 2016, arrivé en Novembre 2016 à Niamey et bloqué là-bas depuis.

J'ai donc consacré une journée entière à essayer de remettre la machine en marche, retrouver l'intermédiaire qui avait perdu courage, re booster le service des douanes, secouer un peu le cocotier quoi...

Cela ajouté aux efforts constants de l'équipe des « Enfants De l'Air » (www.enfants-air.com) a fini par donner des résultats, à l'heure où je vous écris un camion est en route avec surtout le chargement des enfants de l'Air (qui pense toujours à soutenir les écoles, les hôpitaux, les handicapés à Agadez et dans d'autres villes du Niger), et aussi quelques cartons pour notre association, essentiellement un métier de haute lisse donné à Sylviane pour nos tisserandes, une machine à ...merguez 😊 donnée par le syndicat des charcutiers du 47 en la personne de Michel Charlot pour notre restaurant et autres matériels scolaires...

Lettre n° 22 Janvier 2018

Dans ce numéro :

P3. L'éducation et les bilans scolaires

P4. Le point sur les parrainages

P7. Les ateliers de formation

P9. Arlette, Brigitte et Margaux

P13. Les travaux

P16. La santé

P18. Conclusion





Education et bilans scolaires :

► Page 2

Arrivée à Agadez le 24, et après les retrouvailles chaleureuses et les salutations d'usage, il a fallu entrer dans la réalité rapidement car la rentrée des classes était fixée au 1er Octobre.

La situation scolaire est chaque année plus désastreuse et 2017 a été celle des prises de conscience concernant le très faible niveau des élèves.

Cela a abouti à une évaluation des enseignants dans le primaire et 3 niveaux ont été déterminés : Niveau 1, bon, niveau 2, reste en poste mais qui devra suivre des formations continues de remise à niveau et niveau 3, trop faible, exclusion du service public. Cela a concerné à ma connaissance un tiers des enseignants du primaire soit environ 1500 personnes qui ont été renvoyées et non remplacées, donc les classes du CMI au CM2, qui compaient déjà souvent 70 élèves, peuvent en compter cette année jusqu'à 120, en tous cas dans les villes, les classes de brousse étant moins surchargées (et on assiste à des déménagements de la ville vers certains villages uniquement pour favoriser la scolarité des enfants en primaire , qui se feront dans le sens inverse dès la 6ème évidemment).

Pour parfaire le tableau, l'état et les ONG habituelles ont distribué beaucoup moins de cahiers et de crayons que les autres années et les écoles qui n'avaient pas de stock de réserve ont dû informer les parents que c'était à eux de payer tout cela cette année..... D'autre part, fin 2016, entre les travaux de réhabilitation de la ville, la grande fête de SOKNI du 18 décembre (plusieurs centaines de visiteurs et invités qu'il fallait loger) les écoles ont été réquisitionnées, donc les cours supprimés quasiment tout le mois de décembre. Enfin, il y a eu de nombreuses grèves des enseignants qui n'étaient pas payés, des élèves qui ne recevaient pas leur bourse et de ceux qui les soutenaient... bref, tout mis bout à bout il y a peut-être eu 4 mois plein de courson a frôlé « l'année blanche » (phénomène que l'on a bien connu dans le passé où l'année scolaire était annulée pour tous)

Quant aux résultats aux examens, c'est bien sur l'hécatombe, moins de 30% de réussite au BEPC, public et privé confondus....et les jeunes filles que nous avons parrainées l'an dernier n'échappent pas à la règle, seule une d'entre elle a obtenu son diplôme sur les 11 que nous avons présentées.

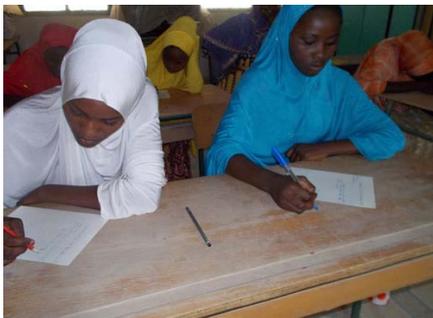
Comme toujours celles qui ont eu la chance de naître dans une famille un peu plus aisée (MAIS AUSSI un peu plus consciente et avec une maman scolarisée) ont plus de chance que les autres : outre qu'elles jouissent souvent de meilleures conditions de vie et que les tâches ménagères les plus pénibles leur sont épargnées au sortir de la classe, elles bénéficient souvent de cours du soir payants bien sur, qui leur permettent de revoir le programme, de préparer les examens au moins 3 fois par semaine

« Être né quelque part, pour celui qui est né, est toujours un hasard »...





► Page 3



Education et bilans scolaires :

Des centaines d'enfants ont été mis à la porte des collèges, niveau 6ème particulièrement.

J'ai pu faire passer, sur les conseils de Ramatoulaye, une petite évaluation à une dizaine d'entre elles qui suppliaient qu'on les remette à l'école : petite dictée simplissime et les 4 opérations :

Aucune n'a pu faire la division, une seule, Hadiza Al Mustapha, est arrivée à relire sa dictée et a réussi les 3 opérations.....

Elle a donc été inscrite en 6ème, en espérant qu'elle s'accrochera, nous la mènerons ainsi au moins jusqu'au BEPC puis....sait-on jamais ???

Nous avons eu tant de bonnes surprises avec ces demoiselles...faisons lui confiance..

Elle est revenue avec son bulletin d'inscription et... son papa, très fier de sa fille....à suivre.

Quant aux autres, inutile de dire que ça n'a été que pleurs et supplications dans la cour du centre pendant au moins 10 jours...les filles... leurs parents... leurs voisines... demandant un soutien financier pour reprendre les cours...un crève-cœur... comment choisir ???

Pour celles qui ont été parrainées l'an dernier et qui ont échoué, j'ai appliqué la règle générale :

Nous les soutenons à nouveau sous réserve qu'elles aient quand même de bonnes appréciations en matière de conduite et d'assiduité mais c'est la famille qui règle la moitié de la scolarité.

C'est une formule qui marche assez bien, et qui nous permet de donner leur chance à d'autres enfants.

Elles peuvent choisir soit de repasser le BEPC, soit de s'inscrire dans une formation professionnelle qui leur donnera en 2 ou 3 ans un diplôme et une équivalence BEPC, c'est souvent le meilleur parcours pour les plus âgées.

Les parrainages :



► Page 4

Ils ont explosé le budget cette année....

Mais, à long terme, n'est-ce pas le plus important ?

En favorisant l'éducation, la scolarisation puis la professionnalisation de ces jeunes filles issues de milieux très défavorisés, non seulement nous nous inscrivons dans une vraie politique de développement durable mais en plus nous aidons à pallier à une injustice flagrante et universelle qui veut que ce soient toujours les plus pauvres qui restent les plus pauvres, les moins instruits, les moins bien informés et formés, donc manipulables et soumis aux aléas de la vie....

Un immense MERCI au passage à un nouvel ami de notre association, Paul, qui, après lecture de nos comptes rendus, nous a fait un don de 10 000€ sans lequel nous n'aurions pas pu assumer autant d'actions cette année, et à Yves qui, avec ses dons de 3000€ depuis 2 ans maintenant, quasiment tous dédiés aux parrainages, nous soutient dans nos choix de favoriser, avant tout, la scolarisation des filles.

Pour les études secondaires, ce sont 16 jeunes filles que nous soutenons cette année en classe de 3ème en vue de l'obtention du BEPC, premier sésame pour des formations professionnelles intéressantes, et pour 9 d'entre elles, nous avons mis les familles à contribution....,

5 jeunes filles passent en 4ème, 3 en 5ème et une donc en 6ème.

Il existe aussi à Agadez une possibilité de s'inscrire à des cours du soir dans certains collèges publics moyennant 5000F/mois pour 2 à 3 heures de cours par jour.

Cela a donné lieu à une scène très émouvante lors des inscriptions : devant un parterre de jeunes filles plus ou moins éplorées, une femme (j'allais dire une « maitresse femme » tant elle dégagait de force et d'énergie) s'est levée et a déclaré : « J'ai 11 ans de mariage, 4 enfants, j'ai suivi les cours du soir l'an dernier au CEG1, toute seule, et j'ai réussi le Brevet direct....

Maintenant je veux apprendre un métier !!! »

Salves d'applaudissements de toute l'assemblée et leurs d'admiration, de réflexion, dans les yeux de certaines....Nous retrouverons Binta plus loin.



Nous encourageons et nous soutenons financièrement cette année Hadiza et Habsatou (qui, son bébé dans le dos, doit se cacher de son mari pour retourner à l'école...) à faire de même.



***Aghaïcha Ibrahim Sidi,
2ème année en licence de
nutrition, avec son papa
devant son nouveau scooter.***

Pour les formations professionnelles :

Chaoudatou Abderhamane est notre seule lauréate au BEPC cette année, après avoir hésité à devenir technicienne en électricité...elle a choisi une formation originale et nouvelle à Agadez : Maitresse d'économie familiale....

Informatique :

5 jeunes femmes (dont la fameuse Binta vue plus haut) sont inscrites en secrétariat informatique, 1 en comptabilité informatique et 2 en saisie informatique.

On ne sait pas si ça va durer... mais il est vrai que l'afflux de migrants ces dernières années (bien stoppé en ce moment....) a vu se développer non seulement les compagnies de transport mais aussi les sociétés de transfert d'argent, et ces sociétés embauchent des secrétaires, des aides comptables etc....sans parler des boulangeries et petites entreprises qui courageusement se créent à Agadez.

Donc, il y a espoir d'embauche pour ces diplômés.... Et nous avons été contactées par Fati, mère de 2 enfants, venant d'obtenir son BAC PRO et en instance de divorce, sans revenus....Nous l'avons inscrite en BTS gestion des entreprises, au moins pour cette année, qu'elle puisse s'organiser pour l'an prochain.

Pour la formation santé :

Aghaïcha Ibrahim Sidi, toujours aussi sérieuse et discrète, est passée avec d'excellentes notes en 2ème année de licence de nutrition, (voir son bulletin sur le site), sa famille vit toujours sous la tente, elle est la seule à faire des études...Nous avons trouvé pour elle un scooter d'occasion qui lui permettra d'être moins fatiguée.

Habsatou Hamani est passée en 2ème année d'Agent de santé de base et nous avons pris le relais de la famille de Maimouna et Ghaichatou.



Aminata, Haoua, Rabi etc....sont sur le même chemin, avec leur nouvelle enseignante Mme ALLI.



Merci au collègue ANNOUR MUSNAT qui fait des réductions substantielles aux assos qui soutiennent les études des filles.



Hadiza a réussi son examen de fin de formation et sait maintenant tricoter, broder, coudre, cuisiner comme une pro.

Pour les formations couture tricot etc...

Enfin, 5 jeunes filles, qui n'ont aucun niveau leur permettant d'intégrer d'autres formations (4 d'entre elles ne sont jamais allées à l'école) sont inscrites à la caisse de sécurité sociale pour une formation en 3 ans durant laquelle elles apprennent à coudre, tricoter, cuisiner et broder. Certaines termineront leur cursus comme Hadiza Salé cette année qui a réussi son examen de fin d'études et intégré notre coopérative, d'autres abandonneront en cours de route à cause de difficultés de vie et surtout de transport.

Toutes auront au moins appris quelques savoirs faire qui devraient leur faciliter la vie....

Finalement, pour un total de 5 millions de Francs CFA, ce sont 42 jeunes filles ou femmes que, grâce à vos dons, nous avons pu soutenir cette année pour un avenir meilleur.

Comme m'a dit Binta, à laquelle j'expliquais que je n'étais qu'une intermédiaire,

« Vous leur direz qu'ils m'ont sauvé mon avenir, ils m'ont sauvé ma vie.... !!! »

Alors... je vous le dis....



► Page 6

Que deviennent nos anciennes élèves ? J

Je suis allée en rencontrer quelques-unes sur leur lieu de travail.

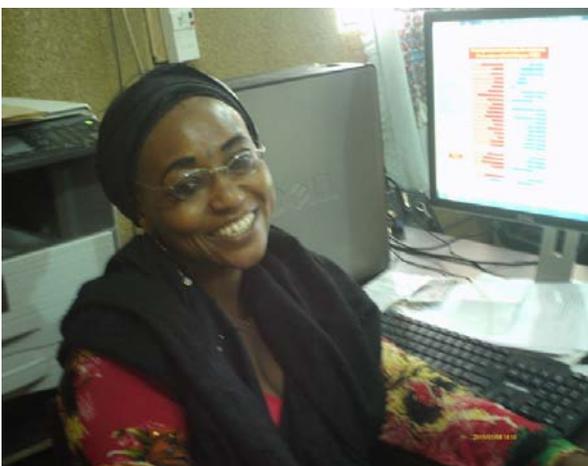
Une heureuse diplômée : Balki ADO a obtenu son diplôme d'agent communautaire de santé, elle travaille actuellement dans un CSI à Agadez où elle gagne 60 000F/mois... nous sommes allées sur son lieu de travail, son courage, son sourire et son sérieux font la joie de tous, nous n'avons eu que des félicitations la concernant... elle rayonne !

Zeinabou et Ramatoulaye sont des enseignantes heureuses, même si... elles n'avaient pas touché leur salaire depuis 3 mois lors de notre départ en Décembre...

Zeinabou est recrutée pour assurer aux enfants une première année en langue maternelle, le tamacheq, elle suit des formations adaptées.

De bonnes idées et des ambitions louables au Niger mais... les caisses de l'état sont vides pour ses fonctionnaires....

Ramatoulaye a une classe de « grande section de maternelle » et ça a été une belle surprise d'aller la voir dans sa classe : elle n'a, comme elle dit « QUE » 58 élèves de 4 à 6 ans... et travaille dans une pièce en torchis dont le toit s'est effondré lors de la dernière saison des pluies... Mais... elle l'a décorée avec goût, fabriquant elle-même des guirlandes, des fleurs, des tableaux colorés, les enfants dont elle a la charge sont pleins de joie, ils chantent et miment en riant des textes drôles et éducatifs... Bravo Ramatoulaye !



Salamatou Gueye, notre maman handicapée 1er prix de secrétariat informatique en 2016 est actuellement secrétaire au service de l'état civil de la mairie d'Agadez, elle pose avec fierté devant son ordinateur... C'est elle aussi qui assurera, avec Fatoumé, le suivi de notre nouveau centre bureautique Informatique. (voir plus loin)

Nadia Lawalli et Mariama Ibrahim (que nous avons parrainées 3 ans) ont réussi respectivement aux examens de secrétaire et comptables informatiques en 2017, nous verrons plus loin comment nous espérons les introduire dans le monde du travail grâce encore à notre nouveau centre bureautique.

On pourrait écrire des heures encore... mais passons à la suite.





► Page 7

Les ateliers de formation :

Ils ont tous eu lieu cette année, sauf celui de couture et pour cause....

Un peu moins de fréquentation que les autres années... on dirait que ces dames ont d'autres ambitions et c'est tant mieux...

Quand même une dizaine de femmes pour le tricot, une autre dizaine pour la broderie traditionnelle, huit pour la maroquinerie avec une nouvelle formatrice, Zeinab, qui a vraiment élevé le niveau, 6 à la teinture tissus, 5 au tissage. Ce sont quand même une quarantaine de femmes qui sont venues cette année encore se former gratuitement dans nos locaux à des petits métiers générateurs de revenus.

Encore une vraie action qui relève du développement durable et non pas de l'assistantat.

Comme chaque année, beaucoup de patience et de temps déployés par les formatrices pour initier leurs voisines, leurs sœurs, leurs amies et souvent de parfaites inconnues à leur savoir faire.

Oumma, une jeune handicapée non seulement des jambes mais avec paralysie importante des mains, a pu suivre avec succès l'atelier maroquinerie, quelle victoire pour elle !!!

Le tout ayant débouché sur une remise des prix toujours aussi attendue, et un repas partagé qui permet de se quitter dans la joie.



Dans les formations informatiques, c'est le rouge et le noir pour les uniformes.



Pour les formations santé, c'est le blanc bien sur.

Pour les autres, les teinturières tissus formées l'an dernier ont conquis un vrai métier, elles peuvent l'exercer toute l'année, vendre leurs tissus aux couturières du centre, aux tailleurs de la ville, à d'autres femmes qui revendent en brousse. Leurs revenus sont réguliers.

Les maroquinières ont su imposer de nouveaux modèles au village artisanal pour revente, revenus faibles mais réguliers et quasi assurés, plus ce qu'elles peuvent faire sur commande.

Les tisserandes ont vraiment le vent en poupe, elles n'arrêtent pas, des sacs, des pochettes, des châles et même des gandouras pour enfants... Elles tentent tout et, petit petit, vendent et se font connaître.

Les brodeuses ont des ventes plus aléatoires mais elles s'inscrivent franchement dans la formation et grâce à vous et la vente des agendas elles ont un revenu important au moins une fois par an qui permet d'investir dans des chèvres... le livret A d'Agadez (avec un meilleur rapport qu'ici heureusement !!!)

Toutes sont attentives aux autres possibilités locales et proposent leur production lors des expositions vente proposés de temps en temps aux militaires américains installés à Agadez, et aux représentants de l'Union Européenne que nous avons aussi pu rencontrer et qui sont maintenant nombreux à résider à Agadez

Voici quelques-unes de leurs nouvelles productions que vous pourrez admirer et acquérir lors de notre prochaine soirée de soutien le 10 Mars, elle aura lieu cette année à Meilhan.

Notre pari d'une route vers l'autonomie est en passe d'être gagné....

Reste le 3ème et dernier volet : que tout cela continue... sans nous....

Il faudrait maintenant faire en sorte que nos locaux soient reconnus comme lieux de formation officiel, que ce soit sur des projets de l'état ou sur des projets d'ONG de passage, et que chaque année, toute l'année, des femmes formées gratuitement chez nous et par nos actions deviennent des formatrices reconnues et payées pour que d'autres femmes du quartier reçoivent elles aussi gratuitement des formations sérieuses à des savoirs faire générateurs de revenus.

C'est pourquoi j'ai été amenée à accomplir beaucoup de démarches et déposer divers dossiers auprès des décideurs et organismes de formation de la ville.

Partout j'ai bénéficié d'un accueil chaleureux et d'une écoute bienveillante.

Un dénominateur commun dans nos propos : il est impératif de donner aux femmes les outils de leur développement pour un développement durable et global de toute la société.

Quel bonheur d'entendre cela... Même si on sent bien que pas grand monde sait comment s'y prendre avec les femmes dans ce monde fait pour les hommes.....

Mais notre centre et son fonctionnement étonnent, questionnent, intéressent et... comme nous ne demandons qu'à collaborer... ça pourrait bien marcher... ????

Je vous ai présentée l'an dernier Fatoumé Dizi qui a toute l'année bien rempli le mandat qu'on lui avait confié : suivi des parrainages, relations avec la mutuelle santé Amazane (projet en berne pour l'instant) regroupement et suivi des artisanes et surtout contact régulier entre nous pour le suivi de l'ensemble du projet quand nous ne sommes pas sur place.

Je lui ai proposé de devenir notre représentante officielle pour un an (cartes de visite et tout et tout...) et l'ai associée chaque fois que possible à nos démarches officielles.

C'est ainsi que nous avons pu rencontrer et présenter nos actions à Monsieur Anako, président du



"Seulement" 58 élèves dans sa classe, et souriants....

Conseil Régional, et trouver auprès de lui une écoute attentive, ainsi qu'auprès de Monsieur Aklou Sidi, vice président

Une réflexion est en cours, avec toute leur équipe concernant la marche à suivre pour reconnaître officiellement « formateurs/trices » des personnes qui n'ont pas fait d'études mais qui ont un vrai savoir-faire.

Ils pensaient essentiellement à tous ces rapatriés Nigériens chassés de Lybie et d'Algérie ces dernières années et qui ont acquis la base des savoir-faire originaux, comment en faire profiter la population d'Agadez ? Comment leur permettre de transmettre leurs connaissances et enrichir ainsi les productions locales ? Bien sûr, quand ils ont vu le travail de nos artisanes, la même réflexion leur est venue : elles sont expertes dans leur art mais ne savent, pour 90% d'entre elles, ni lire ni écrire... et ils nous ont adressées à Monsieur Mohamed Aghali Zogi qui collecte toutes les initiatives de formation de la ville, et qui m'a bien aidée à remplir les formulaires demandés.



Ramatoulaye, une jeune enseignante motivée, que nous avons parrainée pour l'obtention de son BEPC puis 2 années d'école normale...



► Page 9

Dorénavant et officiellement, la « Coopérative de la Maison des Femmes d'Agadez » est inscrite comme lieu de formation initiale et « Solidarité Femmes Internationale » est inscrite comme organisme de formation de formateurs en augmentation de compétences, au niveau de la région.

Une « visibilité » officielle qui permettra, j'espère, que d'autres actions de formation se déroulent régulièrement dans nos locaux.

Pour continuer sur cette voie, nous avons rencontré monsieur AZZA Mamane, directeur du FAFPA Fond d'appui à la formation professionnelle et à l'apprentissage et sa sympathique assistante de direction Madame Manoratou et là encore nous avons rempli des dossiers de demande d'habilitation pour la coopérative et pour notre association

Ces documents sont partis à Niamey, pour accord. À suivre....

Les formations mises en place par cet organisme vise des jeunes de 15 à 25 ans déscolarisés et là encore ils ont été contents d'avoir enfin une ONG qui s'intéresse aux femmes, leurs principales formations étant pour l'instant mécanique auto, plomberie, bâtiment etc.... la question de la scolarisation des formatrices se pose toujours.

Bien sûr ça ne se fera pas du jour au lendemain, en particulier des dossiers de demande de formation sont pour nous complexes mais au moins devrions nous avoir une visibilité nationale maintenant dans le domaine de la formation.

Sauf pour les maroquinières, nous avons dans chaque atelier une femme soit qui sait au moins parler français (teinture tissus) soit qui a un niveau cm2 (tissage) soit qui a un niveau 5ème (couture et broderie) Donc....





► Page 10

Je n'aurais jamais eu le temps de faire toutes ces démarches sans le soutien de Arlette, Brigitte et Margaux qui m'ont rejointes le 29 octobre et se sont tout de suite mises à l'œuvre !!!

Arlette, toujours dynamique, souriante et drôle, était attendue avec impatience par celles qu'elle appelle ses « chipies » qui sont venues me voir dès mon arrivée pour la réclamer.

Elle a donc repris naturellement du service, le matin elle a continué le rangement des locaux et souvent assuré au four solaire le repas de l'équipe, l'après-midi ce sont 12 à parfois 18 jeunes filles qui sont venues avec elle faire du Français, du calcul et autres : utilisation du dictionnaire, puzzles, dessins. (avec des crayons de couleur... le luxe...) Elle a aussi pu continuer l'action commencée avec les élèves de Seconde SAPAT de la MFR de Sainte Bazeille.

Un immense merci au passage à Madame Amel DAHMANI qui a su prendre avec succès la suite de l'action initiée par Laurélie LAMY, les jeunes de la MFR sont motivés, actifs, généreux, inventifs et nous ont fait don, cette année encore, de 280€ récoltés lors d'actions réalisées dans le cadre de leur projet interculturel et inter-générationnel.

Un nouvel outil « Watsapp » est maintenant facilement accessible y compris à Agadez et permet de communiquer à peu de frais par-delà les frontières...Arlette, du haut de ses 80 ans.... Est entrée dans « le moov » et a mis en relation les deux groupes de jeunes...BRAVO....



Brigitte a su s'adapter au fonctionnement rapidement. Les ateliers étaient démarrés à son arrivée, ils demandent une présence régulière et attentive. Il manque une aiguille par ci, des pelotes de laine par là, il faut intégrer des nouvelles personnes, s'assurer de la régularité des apprenantes, etc... Elle a pu me libérer sur ce poste et a assuré tout cela tranquillement, allant d'un atelier à l'autre, ce qui lui a aussi permis d'admirer le savoir-faire des femmes.

Tricoteuse compétente, elle a encadré particulièrement l'atelier tricot et a même joué les prolongations en leur apprenant elle-même à confectionner de nouveaux modèles.

Il s'est avéré qu'elle adore les enfants et a beaucoup de patience avec eux, aussi avons-nous pu remettre en place notre atelier d'éveil scolaire initié par Marie et Christelle dans les années 2000.

8 petites filles d'âge préscolaire sont donc venues chaque matin, spectacle charmant que ces petites demoiselles qui arrivent pomponnées pour la plupart par une maman attentive, elles se sont assises à une table...elles ont chanté, pris en main craie et ardoises, crayons et papier, pour faire connaissance avec les lettres, les chiffres, et ont colorié avec plaisir des modèles photocopiés par Marie et gardés précieusement depuis : les mains de Fatma, les lions, les girafes et les éléphants n'ont plus de secrets pour elles.

Le dernier jour, petit diplôme donné à chacune, avec sa photo, son nom et...signé de sa main...

Un premier pas vers l'inscription à l'école l'année prochaine...une envie d'aller plus loin, pour les petites et leur famille, espérons-le.

Un séjour bien rempli, merci Brigitte....

Margaux est officiellement sage-femme... Mais c'est en qualité de professeur d'anglais qu'elle s'est distinguée... Comme quoi notre association réserve bien des surprises et des talents cachés !!!

Pendant 15 jours elle a accompagné notre groupe de 16 aspirantes au BEPC.

La langue anglaise est au programme et l'on constate année après année que les jeunes filles ont beaucoup moins de mal à apprendre l'anglais que le français. Il faut dire que notre langue est riche en pièges en tous genres...

Comme dans les examens toute bonne note peut augmenter la moyenne globale, nous avons décidé de profiter des compétences de Margaux pour augmenter les chances de réussite de nos aspirantes au BEPC 2018... Bonne chance à elles.

Elles ont bien saisi l'aubaine, quasiment toutes sont venues chaque jour pendant toute la durée du séjour de Margaux, le contact a été immédiatement établi, chaleureux, respectueux, (exactitude, écoute attentive, participation active) et même complice, les unes et les autres n'hésitant pas à confier leurs espoirs et difficulté de vie à une Margaux souvent émue.

Bien sûr, nous avons saisi l'occasion de cette concentration de jeunes filles et jeunes femmes (3 mamans dans le groupe) pour parler contraception et ce jour-là, allez savoir pourquoi... AUCUNE ABSENCE !

Ça a été l'occasion de casser certains tabous, certains fantasmes, de mettre des mots sur surtout des peurs... comme pour toutes les jeunes filles sur la planète.

Margaux a aussi été passionnée par cette découverte de l'Afrique, de notre action à Agadez, de notre façon de vivre la bas, et outre la cuisine au four solaire à laquelle elle s'est attelée tout de suite, elle a aussi su mettre plein de poésie dans notre séjour, rebaptisant les pièces de la case de passage aux noms de ses occupantes de l'année qui y ont acquis des titres de noblesse.

Domage, elle n'avait pas assez de temps à consacrer au séjour, ses diverses occupations l'ont ramenée en France trop vite pour que nous puissions mener ensemble les actions santé.

Une autre fois ? Nous l'espérons...





► Page 12

Le concours de dictée

Il est maintenant un rendez-vous incontournable, cette année des fillettes du CM2 sont venues en début de séjour pour être sûres que nous ne les oublierions pas...

On ne change pas une bonne recette : Première étape dans les locaux de l'école (2 classes de CM2 et 42 filles cette année) et deuxième étape dans nos locaux.

Nous avons accompagné cette action Arlette et moi avec plaisir, les institutrices changent souvent à l'école du quartier, mais c'est toujours avec la même gentillesse qu'elles nous accueillent, qu'elles préparent et encadrent les élèves.

Une bonne quinzaine de copies acceptables, 11 retenues... et au final 1 jeune fille se détachant nettement du lot mais les autres ayant quand même un niveau correct pour un début de CM2, ça vaudrait la peine d'être là en juin et de refaire le test...

Encore merci cette année à la librairie « l'Essentiel » et au magasin « Leclerc » qui nous ont offert, par l'intermédiaire d'Evelyne, comme depuis 4 ans maintenant, le dictionnaire des collégiés, véritable trésor de connaissances pour les lauréates de ce concours.



LES TRAVAUX :

Bien sur, comme chaque année nous avons eu des travaux d'entretien, mais la saison des pluies n'ayant pas été trop violente, rien d'important : des carreaux, des ampoules, et serrures cassées, des terrains à nettoyer, l'installation électrique à moderniser.

Et nous avons pu aboutir ceux que nous avons projetés :

1) Augmentation de notre parc de panneaux solaires

Ceux-ci ont été déplacés pour se retrouver sur le toit du local technique, (dont le toit a été refait) pas de meilleure place pour un total ensoleillement, et 2 panneaux de 200w ont été ajoutés, les batteries –inopérantes depuis 2 ans – ont été changées, nous avons maintenant 4 batteries de 200 ampères qui remplacent les 8 de 80 ampères, les prix ont tellement baissé que cette installation a coûté plus de 50% moins cher qu'il y a 3 ans....

Notre but est bien sûr toujours d'éviter au maximum les consommations coûteuses et aléatoires de la source d'électricité officielle fournie par la NIGELEC, beaucoup de coupures qui sont souvent des délestages car le réseau est surchargé, la ville s'agrandissant sans cesse, les infrastructures ne suivent pas.

Et, dans ce contexte notre but principal est de garantir l'énergie sans coupure à notre centre bureautique informatique dont les murs se sont élevés l'an dernier dans la cour du restaurant.

Le branchement a donc été fait entre ce centre et notre installation solaire

2) construction de l'atelier destiné aux teinturières (les pauvres squattaient leurs voisines quand elles devaient travailler et pour le stockage de leur matériel) et d'un WC pour le centre artisanal et le restaurant, avec bien sur les fosses septiques attenantes.



3) Achèvement, équipement et mise en service de « La Kahina » Copies services

Dès mon arrivée j'ai pu faire reprendre les travaux interrompus l'an dernier faute d'argent, dalle au sol, enduits intérieurs, installations électriques, peintures, pose des vitres, et... de nouveau... plus assez d'argent pour l'équipement.

J'avais pu acheter et emmener une plastifieuse (bien sûr pas professionnelle...) et un massicot.

Et il y a sur place des ordinateurs qui ont au moins 20 ans. (équipés quand même Word et Excel, ce qui permet quand même de faire de la saisie etc...)

Nous avons pu acheter d'occasion 3 armoires métalliques que nous avons repeintes (toujours aux couleurs du drapeau Nigérien) et nous avons pris tout ce que nous avons pu dans notre réserve et notre salle de classe.

Pour la première fois, j'ai fait une liste de « souhaits » que j'ai soumise au Sultan, au maire, au Conseil Régional, aux grosses ONG comme Hed Tamat, et même « Eucap Sahel », les représentants de l'U E... Besoin de tables, bureaux, chaises, ordinateurs modernes, imprimantes, photocopieuses, scanner professionnels, une relieuse, un appareil à faire les photos d'identité facilement etc....

Mais chacun m'a dit que nous étions en fin d'année, que les crédits étaient épuisés, et qu'il fallait représenter notre demande début 2018....

Nos actions sont de plus en plus connues et appréciées à Agadez, ce qui touche le plus c'est le fait qu'elles concernent les femmes de tous milieux, toutes conditions. Il arrive un moment où chaque famille est touchée, et qu'il est évident aussi que nous sommes totalement désintéressées, soit en terme de pouvoir, que d'argent bien sûr, mais aussi d'idéologie.

C'est ainsi que le chef de quartier et ses conseillers, par le biais de nos électriciens, ont inclus « La maison des Femmes d'Agadez » dans leur programme de développement qu'ils soumettent chaque année au budget participatif de la mairie.

Impressionnant, touchant, inattendu... je ne sais que dire... Même si ça ne donne rien de concret, c'est une telle reconnaissance, une telle confiance...



Une autre étonnante et bonne nouvelle, le fonctionnement de l'ANPE à Agadez :

Nous avons appris que toute personne qui a un diplôme professionnel, simple brevet ou BTS, peut s'inscrire à l'ANPE et si un employeur se présente avec un besoin de ce professionnel, l'ANPE donne 50 000F/mois pendant un an à l'employé directement, ceci est considéré comme une aide à l'insertion professionnelle bien sur mais aussi une sorte de complément de formation.

Quelle intelligence...

C'est ainsi que nous avons recontacté Nadia Lawalli et Mariama Ibrahim qui viennent de réussir leur brevet professionnel de secrétaire et comptable informatique, elles sont allées remplir leur fiche auprès de l'ANPE et là encore, on attend janvier 2018 pour les nouveaux crédits et l'embauche ferme.

Elles assureront la permanence au centre, à tour de rôle en horaires continus, soit le matin soit le soir, recevant le public, assurant la saisie de texte, les services demandés (nous voudrions nous spécialiser dans le service aux scolaires et aux étudiants en leur proposant des tarifs préférentiels) alors que Salamatou et Fatoumé superviseront le travail avant retour au client.

Croisons les doigts...Fatoumé suit cela de près pour nous sur place, elle a son bureau dans le centre, elle y tiendra une permanence journalière le soir, pour la cohésion des différentes actions, MERCI et COURAGE à elle.

Rien n'est aussi rose que ce que j'expose...il y aura encore des embuches comme toujours... mais les fondations sont bonnes et ... tout est possible....





Côté Santé :

Nous avons pu cette année encore aider quelques personnes, une vieille dame qui suivait la formation maroquinerie, et...n'y voyait pas grand-chose : consultation ophtalmo, traitement et lunettes, on commence à connaître la procédure, des douleurs arthrosiques , des plaies surinfectées chez des petits enrhumés chroniques sans mouchoirs....etc... partages de savoirs , d'avoirs et... de temps...

Mais l'innovation cette année a été une collaboration riche avec un jeune infirmier enseignant chargé de cours sur la planification familiale, échanges de documents, évidence de l'importance de bonnes connections internet pour toute cette jeunesse assoiffée de connaissances dans des écoles de santé ne bénéficiant pas de la moindre bibliothèque...Nous avons échangé mes cours contre ses connaissances des programmes de planification familiale pour les pays d'Afrique de l'Ouest, des méthodes validées en fonction du milieu etc....Le Niger et son système de santé luttent autant que possible contre une natalité galopante



<http://fr.africatime.com/niger/articles/demographie-le-niger-connu-de-grandes-avancees-en-matiere-de-planning-familial> (extraits)

C'est le pays (le Niger) le plus fécond du monde. Mais, depuis 2007, les contraceptifs sont gratuits et les consultations confidentielles(...). Avec en moyenne 7,6 enfants par femme et 13,6 par homme, selon la dernière étude de l'Institut national d'études démographiques (INED) parue mercredi 18 octobre, ce pays est le champion du monde de la fécondité. La différence de fertilité entre homme et femme s'explique, notamment, par « les écarts d'âge entre époux qui sont importants et la polygamie qui est fréquente », relève le rapport de l'INED.

La croissance démographique du Niger est aussi la plus élevée du continent et du monde. De 18,8 millions d'habitants en 2017, le Niger pourrait voir, selon la présidence du Niger, sa population quasiment tripler d'ici à 2050, passant ainsi à près de 55 millions d'habitants.

Avec une population dont l'âge moyen est de 15 ans, le Niger est au début de sa transition démographique.



► Page 17

Oui, oui...., 13,6 enfants par homme...Ce sont donc bien surtout les hommes qui devraient bénéficier de formations, de conseils, etc....

J'ai aussi appris, grâce à lui, que dans 5 des plus importants « Centre de Santé Intégré » d'Agadez, il y a un accueil « ami des jeunes » où les consultations, les conseils et les contraceptifs sont gratuits.

Le CSI où travaille Balki Ado (peut-être d'autres ?) forme des hommes « spéciaux » qui sont mandatés pour participer aux nombreux mariages, baptêmes qui se déroulent dans la ville chaque jour, et ils y vont pour discuter avec les autres hommes et les faire réfléchir sur les mariages précoces, les mariages forcés, la polygamie, la contraception.

J'ai bien envie de m'intéresser à ces formations de plus près l'an prochain....

Notre action la plus originale cette année a été de donner des cours de Nutrition aux élèves inscrits en licence de nutrition et aux futures infirmières (miers) et sages-femmes formées dans une école privée : aucune école publique à Agadez en matière de santé... quel dommage pour une aussi grosse ville, au carrefour de tant de civilisations.

Par sessions de 2 jours, pour 3 groupes de 25 à 40 élèves, j'ai pu partager des connaissances sur bien sûr, les fondamentaux : Protides, lipides, glucides, vitamines, sels minéraux, en insistant sur l'importance d'une alimentation traditionnelle, donc la plus végétale possible, le mil, une céréale plutôt riche en protéines, étant traditionnellement accompagné de niébés, petits haricots très riches eux aussi en protéines et sels minéraux précieux, et de sauce avec comme base la tomate- précieux lycopène- l'oignon, anti inflammatoire, l'arachide, et ses acides gras, la précieuse feuille de Moringa, riche en protéines, fer, bêta-carotène etc.....

Au Niger comme partout ailleurs, on préfère maintenant acheter le riz blanc, facile à cuire, les pâtes blanches, symbole d'aisance et ne demandant aucune préparation alors que le mil doit être pilé et préparé longuement.

Formidable de voir tous ces jeunes passionnés par la réhabilitation de leur alimentation traditionnelle, de comprendre comment, petit à petit, le diabète, le cancer etc... les touchent comme en Occident et de faire le rapport entre ces nouveaux fléaux (qui les laissent bien sur encore plus démunis que nous...) et les glissements de leur alimentation vers des produits manufacturés et surtout IMPORTES, donc chers et créant des dépendances nouvelles.

L « 'Arome MAGGI », ce concentré de produits chimiques a détrôné le Soumbala, haricots fermentés extrêmement riches en vitamines, protéines et sels minéraux facilement assimilables...oui, bien sur, ça sent vraiment fort. !!!

Et la deuxième journée a été consacrée pour tous à l'alimentation de la femme enceinte, car c'est au ventre de la mère que s'origine la santé.

Vraiment superbe expérience, pour moi comme pour eux, superbes échanges et réflexions, retours positifs du corps enseignant.

A refaire donc, et à améliorer, sûrement....





► Page 18

Conclusion :

2017...une année étonnante, comme un retour sur investissement.....

Bien sûr, notre restaurant a eu des difficultés cette année (mais organisé une formidable nuit de la Saint Sylvestre...) comme dit Salamatou, la cuisinière, « Il n'a QUE 3 ans... »

Mais dans tous les autres domaines, quelles avancées, quelle reconnaissance, quels espoirs ...
Les enfants étudient, les couturières cousent, les tisserandes tissent, les brodeuses brodent etc....et voient chaque jour leur qualité de vie s'améliorer et surtout aussi celle de leurs enfants.

Notre projet de participer à un développement durable, à visage humain se construit, se renforce, se justifie année après année, grâce à vous, à votre soutien.

Quand nos réalisations pourront fonctionner de façon autonome par les femmes, il nous restera toujours la volonté de donner aux filles, aux femmes, toutes leurs chances de se réaliser, de s'épanouir, de participer pleinement et consciemment au développement de leur société, de leur pays par la connaissance, l'instruction, l'étude.

Mariages précoces, forcés, analphabétisme, grossesses subies, morts maternelles 25 fois plus fréquentes que chez nous...il y a encore du boulot !!!!

Que 2018 fasse reculer ces fléaux partout sur la planète et, grâce à vous, aussi au Niger, à Agadez.

Bien sûr, c'est un but... Merci de le poursuivre cette année encore avec nous.

Nous avons encore et toujours besoin de vous, de vos dons, de vos idées, de votre soutien.

Très belle année à toutes et tous !

Bien chaleureusement à vous,
Pour toute l'équipe,

Farida Hammani



Solidarité Femmes internationale,
S/C Farida HAMMANI-47200-Montpouillan-France
Courriel : solidaritefemmesinternationale@gmail.com
Site : www.solidaritefemmesinternationale.org

